



HAL
open science

Addendum à "ZPE" 142 (2003), p. 3-18

Laurent Capron

► **To cite this version:**

Laurent Capron. Addendum à "ZPE" 142 (2003), p. 3-18. Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik, 2004. hal-02550909

HAL Id: hal-02550909

<https://hal.science/hal-02550909>

Submitted on 27 Apr 2020

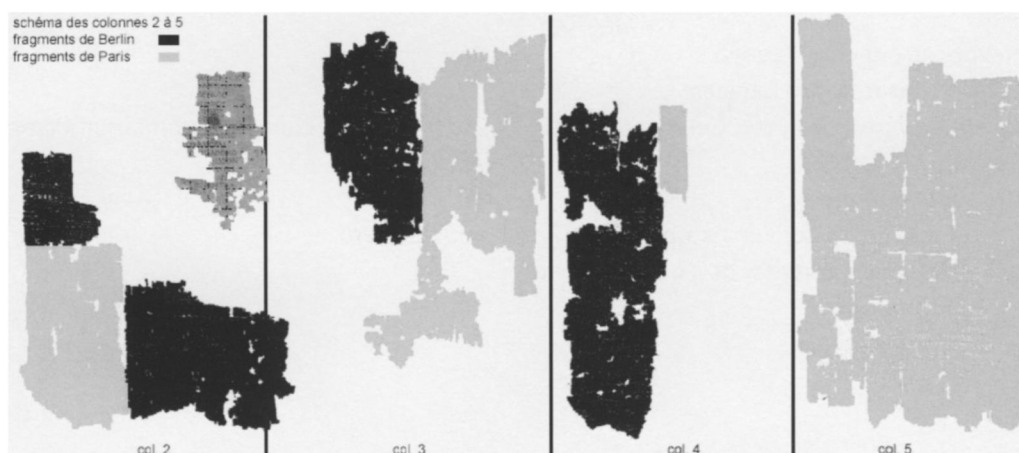
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ADDENDUM À *ZPE* 142 (2003), p. 3-18

Les initiatives individuelles qui ont vu le jour dans le domaine d'Internet ces dernières années en papyrologie prennent un aspect particulièrement intéressant dès lors qu'elles sont mises en relation entre elles. J'en veux pour preuve l'exemple de la base de données en ligne Mertens-Pack³ développée à Liège par le CEDOPAL que dirige Mme Marie-Hélène Marganne, et qui intègre désormais des liens vers les sites web proposant la consultation en ligne des photographies de papyrus. C'est sur ce site que je consultais comme on feuillette un livre, que j'ai cliqué sur le lien menant à la photographie du P. Genav. inv. 95. Là encore, il faut reconnaître l'admirable travail réalisé par l'équipe de chercheurs qui a mis en place le catalogue informatisé de la Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève sous la direction du Prof. Paul Schubert. J'ai ainsi découvert que le fragment MP³ 571 (P. Genav. inv. 95)¹ n'était autre que l'un des fragments constituant le MP³ 572 que j'avais édité en 2003². Il convient donc de combler dès aujourd'hui cette lacune. Par ce raccord, l'ensemble des fragments de ce rouleau restitue désormais les restes de 312 vers des 611 qui composent le chant I. Par ailleurs, l'ensemble connu sous le numéro MP³ 572 rejoint maintenant le fragment de Genève sous le numéro MP³ 571³.

Ce fragment trouve sa place dans la colonne 2 parmi les fragments de Paris et de Berlin ainsi que le montre le schéma suivant :



Si l'on tient pour négligeables les infimes traces bordant le haut du fragment, il rend le texte à partir du troisième vers de la colonne 2 (v. 44). Sa partie droite correspond à la fin de l'entrecolonne 2-3. Comme l'ont constaté les éditeurs précédents, le texte restitué n'appartient qu'à la colonne 2 ; il convient toutefois de remarquer que la marge de droite comporte deux éléments qui n'ont jusqu'à présent

¹ *Ed. pr.* J. Nicole, *Revue de Philologie*, N. S. XVIII (1894) 103 ; *ed. alt.* W. Lameere, *Aperçus de paléographie homérique*, Paris-Bruxelles, 1960, 83-85.

² L. Capron, « Nouveaux fragments du Mertens-Pack³ 572 (*Iliade*, chant I) : P. Louvre inv. AF 12809 », *ZPE* 142 (2003) 3-18.

³ Notons que le fragment de Genève était référencé dans la liste des papyrus de l'*Iliade* commencée par A. Ludwig, et poursuivie par T. W. Allen, P. Collart, H. J. Mette et M. L. West, sous le numéro 115. Mais dans l'ouvrage qui accompagne sa dernière édition de l'*Iliade*, *Studies in the Text and Transmission of the Iliad*, München, Leipzig, 2001, p. 93, M. L. West met sous ce même numéro, en les identifiant l'un à l'autre, P. Genav. inv. 95 et P. Bodmer 48, édité par A. Hurst dans *Museum Helveticum* 47 (1990) 30-33. C'est là une erreur car ces deux papyrus sont totalement distincts, bien que les vers qu'ils transmettent soient quasiment les mêmes. Dans les listes précédentes, c'est bien le P. Genav. inv. 95 qui figure sous le numéro 115.

fait l'objet d'aucun commentaire. Tout d'abord, on voit très clairement que des annotations ont été portées, d'une encre assez claire, que je crois être celle de la deuxième main de ce papyrus, probablement le correcteur. Très lacunaires, elles s'étendent en face des v. 51 à 53, mais sont difficiles à lire et à interpréter. Il ne s'agit pas de scholies, mais bien de corrections. En face du v. 53 (donc en marge du v. 94), on parvient à lire une lettre suivie d'un trait oblique puis d'un alpha, mais la correction n'est pas claire, d'autant que ce qui nous est parvenu des v. 92-94 ne comporte pas de faute. Le deuxième élément est la subsistance d'un trait horizontal à droite des v. 58 et 59, c'est-à-dire, puisque nos colonnes contiennent 41 vers chacun et que la reconstitution du rouleau permet désormais de le vérifier, entre le début du v. 99 et du v. 100. Dans l'édition des autres fragments⁴, j'avais noté la présence d'une indication marginale qui encadrait le v. 502 et que j'avais supposé être une indication stichométrique, mais pour laquelle je n'avais pas de parallèle. Il me semble que cette trace apporte un argument supplémentaire en faveur de l'indication stichométrique qui reviendrait à chaque centaine de vers.

W. Lameere, dans son édition du texte, précise qu'il a obtenu une photographie du fragment. Je suis parti, pour ma lecture, de la photographie numérique diffusée sur le site Internet de la Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève. Mais d'après l'édition de Lameere, il apparaît que le papyrus a dû se dégrader légèrement, en particulier vers le bas, où certaines lettres n'apparaissent plus sur la photographie numérique. J. Nicole ayant fait une édition très sommaire du fragment, je comparerai, dans les notes qui suivent, mes lectures à celles de W. Lameere, dont l'édition est plus complète et plus précise.

v. 44 :]ωομενος :]ωομεν[o]c Lameere

v. 45 : φαρετην : φαρετ[ρ]ην Lameere

v. 52 : θαμείαι : θαμειαι Lameere. Cette accentuation ne se trouve que chez le grammairien Pamphilus.

v. 53 : κηλα : [κ]ηλα Lameere

v. 56 : ορατο : ορατο Lameere

v. 58 : πο]δα[c] ωκυς [A]χιλλε[υ]c : πο]δαc ωκυς Αχιλλευc Lameere

v. 59 : πλαγθεντ]αc οϊω : πλαγθεν]ταc οιω Lameere

⁴ *Ibid.* 16-17.